

Marie-Claire Bancquart

J'ai quelque chose à dire...

Chère Secousse,

Merci pour votre mail, qui lui aussi s'était perdu hors espace.

J'ai quelque chose à dire sur la poésie engagée : c'est que, florissante comme on sait durant l'occupation, elle s'est épuisée très vite après la guerre. Une preuve, c'est que deux revues importantes qui la représentaient ont disparu en 1948 : *Poésie 194X*, de Seghers, et *Fontaine*, de Max-Pol Fouchet. Tous deux, que j'ai interrogés, m'ont confirmé la cause de cette disparition (in *La poésie en France du surréalisme à nos jours*, Ellipse, 1996). Sans être idéaliste, il me semble que pour un poète, sauf dans une situation politique dramatique, l'engagement au sens de la dernière guerre n'est un a-priori que si l'on sent sa nécessité de telle ou telle manière...

La vie, dans tous les sens du terme, et selon la situation, est un engagement politique ou non...

Bien amicalement,

Marie-Claire Bancquart

Marie-Claire Bancquart est née en 1932 dans l'Aveyron. Professeur émérite à la Sorbonne, poète, romancière et essayiste. Elle a reçu de nombreux prix pour la poésie et l'essai. Anthologie personnelle : *Rituel d'emportement* (Obsidiane / Le Temps qu'il fait, 2002). Derniers recueils : *Mots de passe* (Castor Astral, 2014), *Qui vient de loin* (Castor Astral, 2016), *Tracé du vivant* (Arfuyen, 2016), *Figures de la terre* (Phi, 2017).